

# CARILLON

du quartier Saint-Sauveur



## FERMETURE DU 388 : UNE PERTE TRISTE ET CHOQUANTE POUR NOTRE QUARTIER

Par Catherine Rainville

**Au début janvier, alors que la Clinique médicale Saint-Vallier (205 rue Montmagny) venait à peine de fermer ses portes pour laisser place à la Clinique d'infirmières praticiennes spécialisées (IPS) Saint-Sauveur, une autre annonce de fermeture de service de santé s'est abattue sur notre quartier. Le CIUSSS informait le personnel du 388 qu'il allait mettre fin au financement de toutes leurs activités. Le 388 a été effectivement contraint de fermer le 13 mars dernier.**

Le 388? C'est le Centre de traitement psychanalytique des psychoses. Il porte le nom de son adresse : le 388 rue Saint-Vallier Ouest. Oui oui, il s'agit bien de la jolie maison de style château faisant face au parc Durocher, avec une tour.

Mis sur pied en 1982 par une société à but non-lucratif (le GIFRIC<sup>1</sup>), le 388 était un centre unique en son genre. Depuis 43 ans, il offrait à tous-tes les citoyens-nes le désirant un traitement des psychoses différent de ceux proposés par la médecine et la psychothérapie conventionnelles. Il œuvrait grâce à une entente bien établie avec le réseau de la santé, représenté par le CIUSSS de la Capitale-Nationale.

Tout porte à croire que le traitement offert par le 388 permettait de répondre à des besoins non-comblés par le réseau de la



La Maison Joseph-Simard, surnommée le 388 : 388 rue Saint-Vallier Ouest.  
Œuvre aquarelle de David Desbois

santé. D'anciens-nes usagers-ères ont déjà témoigné du succès de ce traitement et de son effet transformateur dans leur vie. Une équipe du ministère de la Santé et des Services sociaux en avait fait aussi une évaluation positive en 2002.

### Une décision expéditive et contestée

Et voilà qu'à l'été dernier le CIUSSS décida de jeter cette entente à la poubelle. Le 388 réussit alors à obtenir la promesse d'une étude d'évaluation d'impact, devant servir à mieux guider la décision finale. Cependant, au début du mois de janvier, le CIUSSS poursuivit sur sa lancée sans même avoir réalisé cette étude : il annonça au 388 la fin du financement de toutes ses activités.

Une forte mobilisation citoyenne s'est alors enclenchée pour sauver le 388. Une pétition de plus de 5000 noms a été déposée à l'Assemblée nationale. Des citoyens-nes ont témoigné publiquement. Différentes lettres d'appuis ont été publiées par des psychiatres québécois, un centre de recherche en santé mentale (ERASME), des cliniciens-nes oeuvrant à l'international et des députés-es de l'opposition.

Suite à la page 3



COMITÉ  
DES CITOYENS ET CITOYENNES  
DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR

**Comité de rédaction:**

Marie-Hélène Gagnon

**Coordination:**

Cyane Topalović Tremblay

**Collaborations:**

Marie-Laurence Raby, Anne Klein, Marie-Hélène Gagnon, Coalition Dorchester, stvn girard, Éloïse Pelletier, Émilie B. Breton, Gabrielle Brown, L'Ouvre-Boîte du quartier, Jonathan Munroe et Olivier Amiot

**Correction:**

Jacques Eder Lafleur

**Mise en page:**

Guillaume Béliveau Côté

**Image page couverture:**

Bea Paradis-Lebel (Potit Pierrot)

**Imprimé par:**

Les Publications Lysar, courtier en impression.

RÉAGISSEZ À L'UN OU L'AUTRE DE NOS ARTICLES :  
[INFO@CCCQSS.ORG](mailto:INFO@CCCQSS.ORG)

## VOUS SOUHAITEZ DEVENIR MEMBRE DU CCCQSS?

Prénom \_\_\_\_\_

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ - \_\_\_\_\_

Courriel \_\_\_\_\_

**Oui, je souhaite m'impliquer au CCCQSS**

Paiement:

- 3\$ (sans emploi & précaires)
- 5\$ (salarié-e-s)
- Je désire faire un don de \_\_\_\_\_ au CCCQSS\*

Prière de nous faire parvenir votre paiement au  
301, rue de Carillon, Québec, QC, G1K 5B3.

Les chèques doivent être émis à l'ordre du CCCQSS.  
\* Le CCCQSS peut émettre des reçus de charité.

# LOCATAIRES, vous avez des droits!

**AU SECOURS, LE 1ER JUILLET ARRIVE!  
VOUS N'ARRIVEZ PAS À VOUS LOGER?**

L'Office municipal d'habitation (OMHO) peut vous accompagner dans votre recherche de logement.

Des services d'urgence existent pour vous aider!

Hébergement temporaire, soutien pour l'entreposage, aide au déménagement, etc.



**VOTRE LOGEMENT EST EN  
MAUVAIS ÉTAT?**

Votre propriétaire doit vous fournir un logement sécuritaire et en bon état pendant toute la durée du bail.

Votre propriétaire doit faire les réparations nécessaires.



**DES QUESTIONS? BESOIN D'AIDE?**

Contactez-nous!

301, rue Carillon | 418 529-6158 | [info@cccqss.org](mailto:info@cccqss.org)

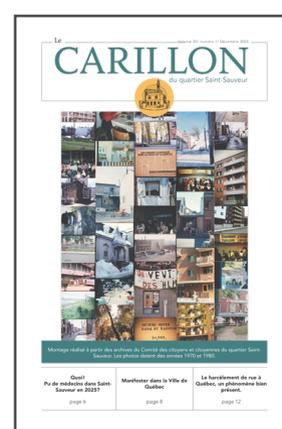


## LA MISSION DU CCCQSS AU SEIN DU QUARTIER

Le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur est né en 1969 de la volonté de résidents et résidentes de se regrouper afin de défendre leurs droits et leurs intérêts dans le quartier. Depuis plus de 50 ans, il est à l'écoute des besoins des gens du quartier et il est sans cesse à l'affût des changements qui influencent leur qualité de vie. Il est vivant grâce aux gens qui s'y impliquent.

POUR EN SAVOIR PLUS : [CCCQSS.ORG](http://CCCQSS.ORG)

### Vous aimez Le CARILLON? Appuyez-nous!



Le journal le Carillon est une initiative financée par le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS) et les revenus publicitaires.

**VOUS VOULEZ  
APPUYER JOURNAL?**

**DEVENEZ MEMBRE  
DU CCCQSS OU  
FAITES UN DON!**



418 529-6158

Rien à faire. Le CIUSSS ne bougea pas d'un poil. Il ferma le 388 à la date prévue, le 13 mars 2025.

### Les arguments douteux du CIUSSS

Le CIUSSS a justifié publiquement sa décision par le fait que le 388 représentait un « coût élevé par patients·es ». Selon lui, l'offre actuelle en santé mentale du réseau de la santé peut très bien faire l'affaire, et ce, relativement moins cher.

Pourtant, il a été nommé à plusieurs reprises que les citoyens·nes qui ont atterri au 388 ont souvent vécu des échecs dans le réseau de la santé. Le 388 jouait en fait le rôle d'un filet de rattrapage par rapport au réseau. Il offrait une autre chance et un autre type de traitement aux gens pour qui le réseau avait échoué. Bien sûr, le CIUSSS n'a pas compté dans son calcul les économies liées à la baisse de l'utilisation des services du réseau par les gens pour qui le traitement a réussi. Puisqu'il n'a volontairement pas fait d'étude d'évaluation d'impact. C'est douteux.

Au fond, est-ce que l'enjeu du coût financier n'était qu'un argument de façade? Le désaccord du CIUSSS avec le type de traitement non-conventionnel offert par le 388 paraît davantage au cœur de sa décision. Cependant, par respect pour les anciens·nes usagers·ères et pour la population, il aurait clairement fallu faire une étude d'impact plutôt que de démolir publiquement le traitement du 388 sans appui.

Sans compter que le CIUSSS a appelé par lui-même les usagers·ères pour leur annoncer la fermeture du 388, contrairement aux demandes de l'équipe de travail. Celle-ci n'a pas été consultée non plus sur la manière de leur transmettre la nouvelle afin de

minimiser son impact psychologique. Un peu particulier comme méthode, non, pour un CIUSSS supposément préoccupé par la santé mentale des usagers·ères du 388?

### La Maison Joseph-Simard nous appartient!

D'un point de vue citoyen, on sent une forme d'hypocrisie du CIUSSS dans cette affaire. Autant ses agissements que les raisons de sa décision sont difficilement justifiables. C'est choquant, c'est regrettable pour Saint-Sauveur.

Souhaitons maintenant au GIFRIC le meilleur des succès pour trouver de nouveaux fonds et faire renaître le 388 ailleurs.

Et en attendant, espérons à tout le moins que le CIUSSS aura cette fois-ci réellement à cœur la transparence et les intérêts des citoyens·nes quant à l'avenir du bâtiment du 388 : la Maison Joseph-Simard. Cette maison patrimoniale est de propriété gouvernementale. Elle appartient à notre communauté. Le CIUSSS doit rapidement s'asseoir avec les partenaires du communautaire et voir comment ce bâtiment peut continuer à jouer son rôle social.

Il serait scandaleux que le CIUSSS le vende ou en fasse des bureaux administratifs. Le CCCQSS se mobilisera dans les prochains temps pour le faire valoir haut et fort.

<sup>1</sup> Groupe interdisciplinaire freudien de recherche et d'intervention cliniques et culturelles

## LE BUS 19 EST MAINTENANT AUX HEURES SAUF AUX HEURES DE POINTE CONSERVER LES ACQUIS, C'EST UN MINIMUM !



Tu es insatisfait·e par la réduction de service du bus 19?  
**Partage ton indignation !**

1

**Contacte le RTC : 418 627-2511 option 3** →



2

**Contacte Maude Mercier Larouche** (présidente du RTC)  
maude.mercierlarouche@ville.quebec.qc.ca // 418 641-6411, poste 1182

3

**Contacte Pierre-Luc Lachance** (représentant municipal)  
pierre-luc.lachance@ville.quebec.qc.ca // 418 641-6411, poste 1051

# ARCHIVER : UN GESTE POLITIQUE

Par Marie-Laurence Raby et Anne Klein

**Le 27 février dernier, le Comité des citoyens et citoyennes du quartier St-Sauveur accueillait une soirée de discussion sur les Archives des milieux communautaires et militants.**

La table-ronde, animée par Marie-Laurence Raby (Université Laval), regroupait Anne Klein (Université Laval), Mathieu Houle-Courcelles (Collectif La Page noire), Melissa Miller et Alexis Lafleur-Paiement (Archives Révolutionnaires) et Éloïse Maltais (AGEECL, Association générale des étudiants et étudiantes du Cégep de Limoilou). Cet événement s'inscrivait dans un cycle de soirées-discussions organisées par Anne Klein et Marie-Laurence Raby afin de susciter et animer un souci de l'archive dans des milieux communautaires et militants. Le prochain événement aura lieu l'automne prochain au centre en art actuel Inter-Le lieu.

Les panélistes ont réfléchi au geste politique derrière la constitution des archives. Anne a d'abord soulevé que les difficultés archivistiques (temps, ressources, espaces, etc.) font souvent écran au caractère politique des archives. L'archivage dans les institutions (BAnQ, archives municipales, Assemblée nationale) n'est pas objectif et témoigne d'un point de vue et d'une posture politique; les archives reflètent notamment les intérêts de classe de ceux qui les constituent. Ainsi, la non-constitution des archives des milieux communautaires contribue à leur effacement de l'Histoire du Québec alors que, pour un groupe, le fait de constituer des archives permet de transmettre la mémoire des luttes. La constitution autonome – hors des institutions – des archives des milieux militants permet aussi aux groupes de conserver un contrôle sur cette mémoire: contrôle sur l'accès, la diffusion et l'écriture de l'Histoire.

## Constituer des archives est donc en soi un geste politique.

Le geste politique derrière la constitution des archives militantes fut bien exemplifié par le cas des archives de La Page noire, de la raison d'être du collectif Archives Révolutionnaires et par les projets embryonnaires autour des archives de l'AGEECL. La Page noire est née en 2002, lors de l'occupation d'un immeuble de la rue de la Chevrotière dans le cadre d'une campagne du FRAPRU sur la crise du logement. La Page noire prend la forme d'un infokiosque – croisement de bibliothèque, librairie et centre social. Le Collectif restera actif pendant 20 ans et occupera 6 adresses dans la ville de Québec. Des archives ont été constituées « sur le vif » pour laisser une trace des activités du collectif – des « archives du temps présent », pour reprendre l'expression de Mathieu. Aujourd'hui, plusieurs questions se posent. Où les entreposer maintenant que La Page noire n'a plus pignon sur rue ? Qu'est-ce qu'on choisit de garder ? Comment archiver les tensions qui ont traversé le groupe, ce qu'on n'écrit pas ?

Le projet d'Archives Révolutionnaires (AR) est né en 2017, dans un contexte différent. Melissa et Alexis avaient le souci de documenter l'histoire des luttes populaires, ouvrières et d'extrême gauche au Québec, d'abord sous forme d'un blogue. Ils ont rapidement été contactés par des militants-es qui possédaient des archives. Archives Révolutionnaires récolte et préserve ainsi les documents et témoignages en lien avec les luttes révolutionnaires au Québec,

dans le but de produire des recherches historiques rigoureuses, engagées, mais sans tomber dans la complaisance. L'accessibilité des archives et l'éducation populaire sont au cœur de la démarche d'AR qui souhaite nourrir les mouvements sociaux actuels par une meilleure connaissance du passé.

Les projets en cours de l'AGEECL témoignent aussi du geste politique lié à la constitution des archives. Faisant écho à plusieurs préoccupations évoquées lors de la rencontre de l'automne, Éloïse a abordé le besoin qui s'est imposé lorsqu'elle a voulu consulter des documents et s'est retrouvée face à des boîtes empilées et non classées. Elle a entamé un processus de classement et de tri de ces documents, afin de les rendre accessibles et utiles pour les étudiants-es. Le fonctionnement des associations étudiantes repose sur des exécutants-es qui restent en poste tout au plus 2 ans. Dans ce contexte, les archives permettent la transmission entre les différentes cohortes. Un projet d'exposition est en ce moment exploré pour mettre en valeur ces archives.

Enfin, les discussions avec le public ont mis en lumière plusieurs dimensions des archives des milieux communautaires et militants. D'abord, les moyens (financement, soutien institutionnel, ressources, travail bénévole, archives numériques) témoignent en fait des dynamiques politiques qui les conditionnent. Ensuite, les archives militantes sont intrinsèquement sensibles, notamment puisque certains groupes jouent sur la frontière de la légalité. Puisque la diffusion ne peut être la vocation première, il convient de réfléchir la politique des archives en ce sens. Enfin, des entrevues avec les actrices et les acteurs permettraient de contextualiser les documents et de produire des archives orales, mais cette démarche dépend des contraintes précédemment évoquées.



Torréfaction et café issus du commerce direct  
198 rue Hermine - Quartier Saint-Sauveur

# ATOUT-LIRE : UN LIEU POUR APPRENDRE ET PARTAGER

Par Marie-Hélène Gagnon

**Nos vies sont remplies de situations nécessitant une certaine maîtrise de la lecture et de l'écriture: communiquer avec nos proches, s'informer sur le monde qui nous entoure, remplir des formulaires, accéder à des soins de santé...**

Ces situations du quotidien sont un grand défi pour les personnes vivant avec des difficultés de lecture et d'écriture. Pour les épauler, elles peuvent compter sur Atout-Lire, un groupe populaire en alphabétisation bien ancré dans le quartier Saint-Sauveur. Depuis plus de 40 ans, on s'y réunit pour apprendre ensemble et s'entraider.

## Des activités pour et par les personnes participantes

Atout-Lire est un lieu de rencontre pour les personnes qui veulent apprendre, à leur manière, à lire, à écrire, à compter, à utiliser un ordinateur. Les activités d'apprentissage sont conçues avec les personnes participantes, qui sont invitées à exprimer leurs besoins et leurs objectifs. Peu scolarisées, elles peuvent trouver un contexte d'acquisition de connaissances différent de l'enseignement scolaire traditionnel, dans lequel plusieurs d'entre elles n'ont pas trouvé leurs places. Toutes et tous peuvent s'impliquer dans le choix et l'organisation des activités.

Tout le monde est le bienvenu chez Atout-Lire. Les locaux de la rue Saint-Vallier sont un milieu de vie pour les participants et les participantes. Entre les activités de formation, on y partage des repas. On y discute des expériences et des vécus de chacune et chacun. Les liens qu'on y tisse sont précieux car les personnes analphabètes sont souvent marginalisées, et leurs voix peu entendues. Atout-lire encourage ces personnes à s'exprimer au sein d'un groupe, et cela contribue à briser l'isolement dans

lequel beaucoup d'entre elles se voient confinées. Elles gagnent en confiance et en autonomie.

## Une action citoyenne cruciale

Atout-Lire prend une part active à la vie de quartier dans Saint-Sauveur. L'hiver dernier, il accueillait le Marché solidaire, où les gens du coin pouvaient faire l'achat de fruits et légumes frais à petits prix. Il collabore avec d'autres organismes du quartier, comme son voisin le Pignon bleu.

L'action d'Atout-lire dépasse les murs de ses locaux. L'équipe va à la rencontre des personnes qui ne sont pas en mesure de se déplacer, et qui, autrement, n'auraient pas accès à leurs activités, dont des résidentes et résidents de HLM.

La défense des droits des personnes analphabètes est l'une des missions d'Atout-Lire. Des actions sont prises pour que ces droits soient connus et respectés. Par exemple, l'un des enjeux actuels parmi les plus importants pour les personnes analphabètes est la fracture numérique, c'est-à-dire le fait que des personnes peu alphabétisées, en situation de pauvreté ou âgées ont de la difficulté avec le numérique, ce qui peut complexifier, voire rendre impossible leur accès à certains services publics. L'hiver dernier, le groupe a encouragé la signature de la pétition Traversons l'écran: pour un virage numérique humain, qui proposait des mesures pour atténuer cette fracture numérique.

Atout-Lire est un incontournable de la vie communautaire qui œuvre pour que toutes et tous puissent apprendre tout au long de la vie, pour que chacune et chacun soit outillé pour prendre sa place comme citoyenne et citoyen à part entière.

  266 Rue Saint-Vallier O  alpha@atoutlire.ca  
 (418) 524-9353  atoutlire.ca



Atout-Lire au 266 Rue Saint-Vallier O.  
Photo : Atout-Lire



Des membres d'Atout-Lire  
Photo : Atout-Lire

# SAINT-SAUVEUR/ÎLOT DES TANNEURS : MÊME COMBAT

Par la Coalition Dorchester

**Le projet Kali situé sur l'ancien site du restaurant Kalimera fait cinq étages. Érigé au milieu de maisons de 2 ou 3 étages, il détonne. Imaginez maintenant s'il en faisait 17! Et si, tout à côté de cette tour, on construisait deux autres édifices de 10 étages avec, en prime, 400 espaces de stationnement souterrain et la circulation qui en suit.**

C'est ce qu'entend réaliser la Corporation Trudel à l'Îlot Dorchester, aux abords de l'Îlot des Tanneurs, un quartier de Saint-Roch caractérisé, comme Saint-Sauveur, par des maisons de petits gabarits.

L'actuel Programme particulier d'urbanisme (PPU) du secteur sud de Saint-Roch ne le permet pas. La hauteur maximale consentie le long de Dorchester est de 10 étages et de 6 étages ailleurs, un compromis qui a pris une énergie folle pour établir suite à de longues consultations. Le processus, impliquant plus d'un millier de personnes, s'est échelonné sur une période de 5 ans, de 2013 à 2017. Un exercice qui ne fait sens que s'il donne vie à autre chose qu'un plan d'urbanisme mollasson susceptible de varier à la faveur des marottes du moment.

La conclusion du PPU 2017 se lisait ainsi :

Tout nouveau projet déposé auprès des instances municipales dans ce secteur sera évalué en fonction des orientations et des principes d'interventions véhiculés par le PPU en ce qui a trait, entre autres, aux gabarits et au paysage.



Gabarits et paysage sont ici, comme à Saint-Sauveur, intimement liés. Lors d'une séance d'information, la Ville, questionnée à savoir pourquoi ne pas construire plus haut, a répondu: «À la suite du sondage, nous avons réalisé que la population souhaite conserver l'aspect des faubourgs tout en intensifiant les densités. Nous prévoyons donc des immeubles de 5 à 6 étages dans ces secteurs».

Outre la nécessité de ne pas «écraser» le quartier avoisinant, la limitation des hauteurs a sciemment été établie pour protéger les panoramas remarquables sur les Laurentides vu de la haute-ville et les percées visuelles tout aussi remarquable vu de Saint-Roch sur le coteau Sainte-Geneviève. Ces panoramas et ces percées, c'est la Ville elle-même qui les a identifiés et qualifiés de remarquables dans une carte intégrée dans le PPU.

À l'Îlot Dorchester, il n'aura fallu que l'ultimatum d'un seul promoteur, «vous me laissez construire la tour de 20 étages ou le terrain demeurera un stationnement», pour que la Ville s'empresse de tout balayer, à la surprise des citoyens·nes.

Le 23 octobre 2024, le projet est présenté au public. 250 personnes assistent à la rencontre:

- 87 interventions portent sur la hauteur de la tour - de loin le sujet le plus abordé;
- 59 interventions sur les percées visuelles et les panoramas;
- 51 sur le respect des normes du PPU;
- 15 mémoires sont déposés, dont 13 contre le projet.

En novembre 2024, le Conseil de quartier de Saint-Jean-Baptiste adopte une résolution demandant le respect du PPU 2017. Le Conseil de quartier de Saint-Roch fera de même le 17 avril 2025 pour la tour.



Œuvre : HEMA

Entretemps, des citoyens·nes de tous horizons, résidents·es de Saint-Roch et des quartiers centraux, ainsi que plusieurs organismes, se regroupent et forment la Coalition Dorchester. Son objectif? Faire valoir que ce qu'il faut à cet endroit, c'est un projet à échelle humaine. Une pétition demandant le respect du PPU est lancée et a été, à ce jour, signée par 1 636 personnes.

Le 18 février, le maire annonce un compromis avec le promoteur; ce sera... 17 étages au lieu de 20! La «consultation» sur les modifications au PPU nécessaire pour réaliser le projet se tient le 10 avril à l'ENAP. L'amphithéâtre de plus de 200 places déborde. Des centaines de personnes assistent en ligne. Après la présentation, 27 personnes prennent la parole, dont 24 contre le projet. Plusieurs soulignent avoir perdu confiance dans la démocratie municipale. Plus de 200 commentaires et 20 mémoires sont reçus par la Ville. En dépit du «compromis», l'opposition au projet a cru exponentiellement. Le recours aux tribunaux, si le projet n'est pas revu, est envisagé.

Ce qu'il adviendra de l'îlot Dorchester aura une incidence sur le quartier Saint-Sauveur. S'il se réalise, le projet Trudel établira un nouveau standard pour les futurs promoteurs souhaitant construire en hauteur dans les quartiers centraux de Québec.

Imaginez si, au lieu de faire cinq étages, le Kali en faisait 17...

Pour signer la pétition



Facebook: @CoalitionDorchester  
coalitiondorchester@gmail.com



Œuvre : HEMA

# ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE



COMITÉ DES CITOYENS ET CITOYENNES  
DU QUARTIER SAINT-SAUVEUR

MERCREDI 18 JUIN



- ✓ 18h: souper gratuit et activité thématique (inscription avant le jeudi 12 juin)
- ✓ 18h45: accueil et renouvellement des cartes de membres
- ✓ 19h: ouverture de l'Assemblée



SALLE COMMUNAUTAIRE DES  
HABITATIONS VIVRE CHEZ SOI (80 RUE SAINT-LUC)



LIEU ACCESSIBLE!

**LE CCCQSS RECHERCHE  
DES PERSONNES POUR JOINDRE  
SON CONSEIL D'ADMINISTRATION!**

## ÊTRE SUR NOTRE C.A. C'EST:

- CONTRIBUER À L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE DES RÉSIDENT·ES DU QUARTIER
- PARTICIPER AUX GRANDES ORIENTATIONS DE L'ORGANISME
- CONTRIBUER ACTIVEMENT À UNE CAUSE QUI VOUS TIEN À CŒUR
- RENCONTRER DES PERSONNES ENGAGÉES, DIVERSIFIÉES ET INSPIRANTES!



**QUATRE POSTES EN ÉLECTION!**



COMMENT PROPOSER TA  
CANDIDATURE?

VIENS À L'AGA!



ÉCRIS OU APPELLE NOUS SI TU AS DES QUESTIONS!  
418-529-6158 / info@cccqss.org

# ARCHITECTES : VOUS DESSINEZ NOTRE DÉPOSSESSION

Par stvn girard

**Main dans la main, les promoteurs immobiliers, le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, et les architectes ont réussi bien plus qu'une petite crose.**

Face à la crise du logement la plus sévère que traverse le Québec, face à la «pénurie la plus étendue», face à ce «cauchemar à l'année» : on casse du sucre sur le dos des immigrants·es et on construit en grande pompe.

CONSTRUIRE, CONSTRUIRE, TOUJOURS PLUS, PLUS GRAND, PLUS CHER.

Construire des immeubles fracassant toute dérogation municipale, comme une épiphanie soudaine, comme un eurêka, parce qu'on est dans une crise sans précédent. Le visage dubitatif devant les caméras, le gouvernement – sans mots convaincants – avoue que, plutôt que d'adresser la crise, il accélère nos maux: plus d'habitations à des prix éhontés.

À cette crise, on n'aura accordé aucun frein: pas de registre des loyers, pas de plafonnement des prix, pas de surtaxe sur les logements inoccupés, pas de minimum d'appartements subventionnés par nouvelle construction, pas de régulation crédible de Airbnb.

RIEN. NIET. NADA.

En revanche, ils-elles auront su nous retirer des droits et faire ce qu'ils savent faire sous l'astre du capitalisme: consommer, produire et dépenser, livrant toujours plus d'espace au marché privé et ses promoteurs chacals.

L'État, en bon commanditaire des promoteurs immobiliers et des architectes, n'a pas seulement fomenté la crise, il l'a aggravée. Après la réduction de nos droits avec le projet de loi 31 et, plus récemment, la nouvelle méthode de calcul du TAL qui est au désavantage des locataires, ils-elles ont mis le pied plein gaz. À terme, c'est une guerre contre les locataires, contre nos milieux de vie qui sévit.

Et lorsqu'en bons·nes citoyens·nes, on nous incite à participer démocratiquement à la réflexion collective sur l'aménagement de nos quartiers, nos nouveaux milieux de vie, on découvre déjà des objets promotionnels siglés de firmes d'architectes en proie à de nouveaux projets: Quinzhee Architectes, Tergos, Fugère, etc.

Mieux encore, ces firmes renouent avec la langue de bois, cherchant à nous séduire avec des noms toujours plus tendances et joviaux: Ultralocal, Blanc Urbain. Il suffit de lire leur mission et leurs valeurs pour saisir toute l'ironie de leur entreprise: ils veulent «revitaliser» nos quartiers. Pas les leurs, pas ceux qu'ils habitent, mais bien ceux dont ils nous ont dépossés, érigeant toujours plus haut, plus gros, plus cher, des habitations dont seul

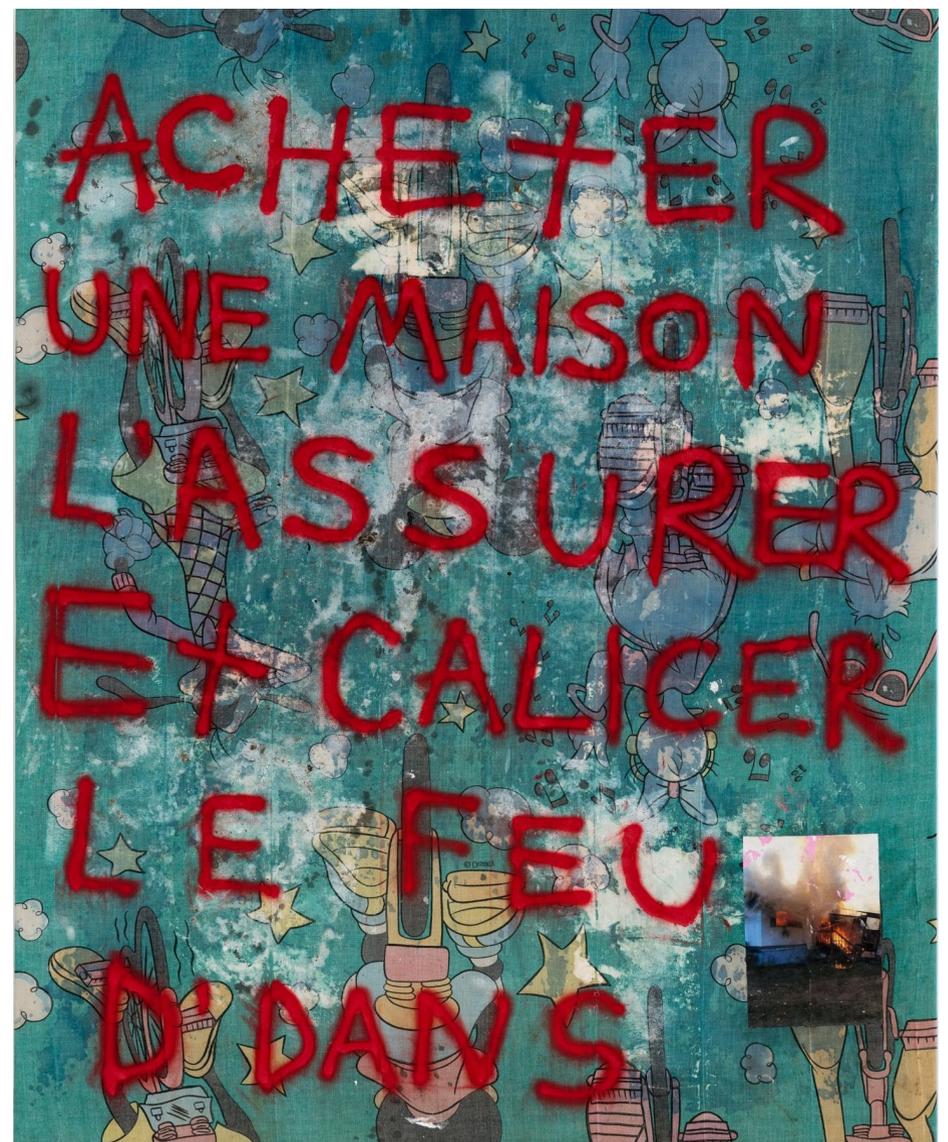
le marché locatif Airbnb saura se réjouir.

Si politiciens·nes, promoteurs immobiliers et architectes se donnaient «la peine d'aller chier tous en même temps»<sup>1</sup>, les citoyens·nes des quartiers seraient enfin libres de voir le ciel, d'habiter leurs quartiers et d'y contribuer.

Alors, avant de quitter votre logement à cause d'une hausse excessive ou d'une rénoviction, laissez une trace – une inscription, une mémoire, une dénonciation du prix que vous avez payé – pour que personne n'oublie à quel point on vous a crossé.

(Contrairement à nos amis·es du marché de l'habitation, j'estime qu'en pleine crise du logement, les marques de politesse et les s'il-vous-plaît-merci ne sont plus de mise: on est à deux doigts de vivre dans la rue ! Vous excuserez mon ton enflammé.)

<sup>1</sup>Yvan Mornard, 1969, Allez chier!, vol.1, p. 3



Acheter une maison..., peinture acrylique (2022).  
Courtoisie de l'artiste, Antoine Larocque.

# UN ÎLOT DE FRAÎCHEUR FÉMINISTE EN PLEIN SAINT-SAUVEUR

Par Eloïse Pelletier et Émilie B. Breton  
Centre des femmes de la Basse-Ville

**Le Centre des femmes de la Basse-Ville, ayant pris son envol au début des années 1980, est maintenant un organisme bien enraciné dans Saint-Sauveur. Il s'agit d'un milieu de vie sécuritaire, exclusivement féminin, où les femmes peuvent venir se déposer, briser l'isolement ainsi que participer à des activités d'éducation populaire et militantes.**

Le Centre offre aussi la possibilité de rencontrer une intervenante en individuel à tout moment de la journée et ce, sans rendez-vous pendant les heures d'ouverture (lundi au jeudi 8h30 à 12h, 13h à 16h30), Il est aussi possible de prendre rendez-vous par téléphone (418 648-9092) si les femmes souhaitent rencontrer une intervenante en dehors de l'horaire habituel. Plusieurs démarches de groupe fermé sont offertes également :

- Survivante à la violence conjugale
- Apprivoiser sa colère
- S'affirmer encore

Ces groupes permettent aux femmes de tisser des liens avec d'autres qui ont un vécu similaire, dans le but de collectiviser leurs luttes. D'ailleurs, c'est ce qui guide le Centre dans toutes ses activités: collectiviser les expériences des femmes pour ainsi être plus fortes et plus entendues auprès des décideurs-es qui, selon nous, perpétuent le sexisme dans notre société en favorisant un système patriarcal.

Au Centre des femmes de la Basse-Ville, nous avons pour mission globale d'améliorer les conditions de vie des femmes sur tous les plans. Ces dernières années, les enjeux qui font le plus surface lors de nos interventions sont surtout la violence conjugale et institutionnelle faite aux femmes, la difficulté d'avoir accès aux soins de santé, au logement abordable et à une alimentation décente et finalement, les enjeux d'immigration. Nous tentons donc de cibler les ressources avec qui il est possible de travailler en partenariat pour diminuer l'impact de ces enjeux.

À l'interne, le projet d'herboristerie/écoboutique a pris de l'ampleur; celui-ci donne la possibilité aux femmes de développer leurs connaissances sur :

- les vertus des plantes médicinales
- la réappropriation des savoirs comme la confection de savons, de sirops et d'onguents (leur permettant de prendre en charge leur santé)
- la nécessité d'être plus autonome et de contribuer à la lutte contre la crise climatique.

Un autre atelier populaire qui répond à ces enjeux est l'autodéfense féministe. Divisé en trois parties (physique, psychologique et psycho-émotionnelle), celui-ci permet aux femmes de renforcer leur confiance en elles, de se libérer de la socialisation victimisante



Photo : Centre des femmes de la Basse-Ville

imposée par le patriarcat et de mieux connaître leurs limites et besoins dans le but de se faire respecter.

Toujours pour contribuer à l'amélioration des conditions de vie des femmes, le Centre met à disposition un atelier créatif collectif, une bibliothèque féministe et une friperie à petits prix.

Le CFBV fonctionne également en gestion collective, c'est-à-dire que la gestion appartient équitablement à l'ensemble des travailleuses permanentes et que les membres et militantes sont impliquées activement dans les processus décisionnels. Nous considérons aussi cette façon de faire comme un moyen de lutter contre le système capitaliste et patriarcal actuel où la recherche de pouvoir et de profit à tout prix est priorisée aux dépens du bien-être des humaines.

L'amélioration des conditions de vie des femmes, c'est aussi créer des espaces où celles-ci se sentent bien, incluses et en sécurité. À l'été 2023, le Centre a pu aménager sa cour extérieure grâce à une subvention du projet «À Nous» mené par le Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur. L'idée était de mettre en place un îlot de fraîcheur que les femmes des quartiers centraux se sentent en sécurité d'utiliser. Un peu de verdure, une pergola, quelques chaises et une table auxquelles vous ajoutez une délicate murale de l'artiste Marguerite Arbour et vous obtiendrez un espace vert, féministe et inclusif!

Cette extension du milieu de vie, où l'air est frais en été, est utilisée par les membres, les militantes et les travailleuses comme lieu d'échanges, de rencontres et de création de solidarités. La cour est ouverte en non-mixité inclusive, comme le reste des installations du Centre, sur les heures d'ouverture de l'organisme. Au plaisir de vous y rencontrer cet été!



Photo : Centre des femmes de la Basse-Ville

# OSONS UN NOUVEAU REGARD, ÉCOUTONS LES FEMMES ASSISTÉES SOCIALES

Par Gabrielle Brown, ADDSQM

**Le 19 mars dernier avait lieu un évènement organisé par le comité femmes de l'Association pour la défense des droits sociaux Québec métropolitain (ADDSQM): le dévoilement du document de recherche sur le vécu des femmes assistées sociales.**

Ce projet est parti d'une initiative des membres de l'ADDSQM débutant en 2017. L'objectif était d'identifier les principaux enjeux de l'aide sociale afin d'élaborer des pistes d'actions et de lutte pour la défense des droits fondamentaux des personnes assistées sociales. On retrouve deux phases dans ce projet:

1. Aller à la rencontre des gens là où ils et elles sont pour les écouter et agir avec eux et elles sur leurs conditions de vie.
2. Identifier le statut et le vécu différenciés des femmes et des hommes qui sont prestataires d'aide sociale.

Partant de ce fait, un projet de recherche a été réalisé en 2022 auprès de 11 femmes assistées sociales. Cette recherche qualitative visait à approfondir avec elles leur vécu et leur parcours avant leur entrée au programme d'aide sociale, puis durant leur adhésion au programme. Elle visait à mieux connaître les conséquences et les stratégies de survie que ces femmes mettent en place afin de formuler des recommandations sensibles au genre.

Toutes ces démarches ont mené à la création du document « Osons un nouveau regard, écoutons les femmes assistées sociales ».

Une fois le rapport de recherche terminé, le comité femmes devait préparer le lancement du document! Le comité s'est rencontré à plusieurs reprises afin d'élaborer la meilleure formule pour la soirée, mais aussi pour déterminer ensemble, comment bien présenter tous les efforts mis dans ce projet. Le but était de sensibiliser et de conscientiser les personnes présentes.

Pour illustrer la réalité des femmes vivant sur l'aide sociale, les membres du comité ont imaginé une animation marquante: une mise en scène dans laquelle des femmes avançaient lentement dans un long couloir, symbolisant le sentiment d'impasse exprimé par les participantes à la recherche. À chaque pas, elles incarnaient les effets concrets de cette précarité sur différentes sphères de leur vie. Arrivées au bout du couloir, elles ont exposé les conséquences de cette situation, avant de présenter les recommandations formulées par l'ADDSQM.

Dans un geste fort chargé d'émotions, elles ont ensuite donné un coup de pied dans les boîtes qui les accompagnaient depuis le début, brisant symboliquement les barrières du corridor et marquant leur volonté de reprendre leur élan hors du cycle de l'aide sociale.

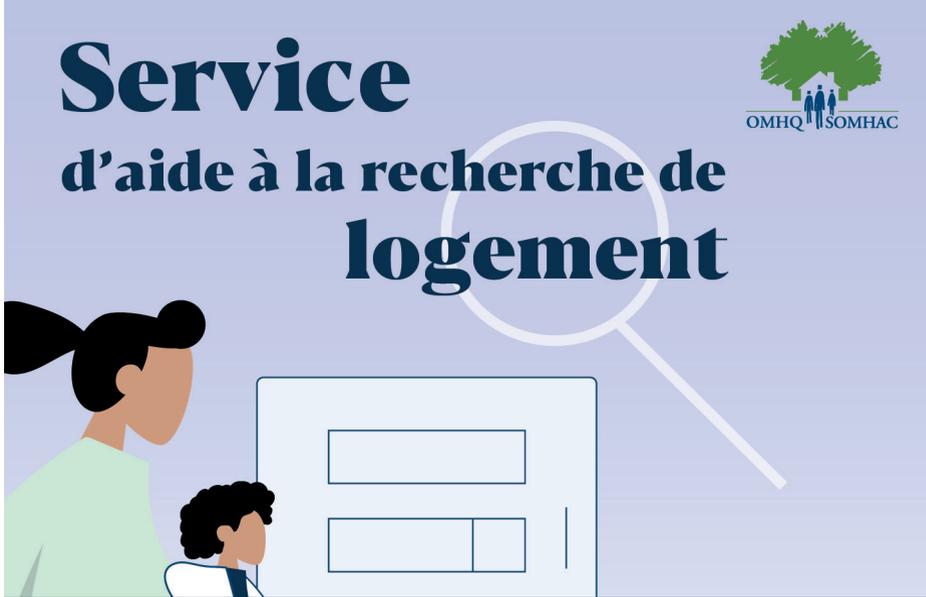
C'est le 19 mars, dans une formule de 17h à 19h au Dôme à Québec, que le comité femmes a présenté son projet devant plus de 50 personnes! Il a présenté les diverses étapes du projet et d'où venait son initiative. Quatre femmes du comité ont pris la parole pour partager des témoignages poignants sur la réalité des

femmes assistées sociales. Témoignages que l'on peut retrouver dans le document.

Une période de question a clos la présentation et toutes les personnes présentes sont reparties avec une copie du document. Il a également été annoncé que le comité femmes voulait faire des présentations dans les groupes et organismes pour discuter du projet, de la réalité des femmes assistées sociales ainsi que des recommandations et des luttes à poursuivre.

CETTE SOIRÉE FUT REMPLIE D'ÉMOTIONS ET DE  
SOLIDARITÉ, LES PERSONNES SONT REPARTIES AVEC UN  
DÉSIR DE CONTINUER À SE MOBILISER ET À LUTTER POUR  
DE MEILLEURES CONDITIONS DE VIE HUMAINE.

*\*Il est possible de faire un bon de commande afin d'obtenir le document en contactant l'ADDSQM (418) 525-4983) ou pour recevoir le comité femmes dans vos groupes.*



**Service  
d'aide à la recherche de  
logement**

OMHQ SOMHAC

**VOUS RENCONTREZ DES  
DIFFICULTÉS DANS VOTRE  
RECHERCHE DE LOGEMENT ?** >>> **COMMUNIQUEZ  
AVEC NOUS !**

**Courriel**  
sarl@omhq.qc.ca

**Téléphone**  
418-780-5211

**En personne**  
110, rue de Courcellette  
Québec, G1N 4T4

**Le Service d'aide à la  
recherche de logement  
(SARL) peut vous accompagner,  
peu importe votre situation.**

Ce service est offert à tous les citoyens et citoyennes de l'agglomération de Québec (Ville de Québec, L'Ancienne-Lorette et de Saint-Augustin-de-Desmaures) et de la municipalité de Stoneham-et-Tewkesbury

# L'OUVRE-BOÎTE DU QUARTIER: QUAND LES JEUNES PARLENT, CRÉENT ET INSPIRENT!

Poème et oeuvre par les jeunes de l'OBO  
Introduction par Cyane Topalovic Tremblay

La Maison des jeunes L'Ouvre-Boîte du quartier (OBO) est non seulement notre voisin depuis près de 50 ans, mais aussi - et surtout - un milieu de vie inspirant et vivant pour les jeunes de 12 à 17 ans du quartier. Un lieu phare où les jeunes peuvent se déposer, échanger et, s'impliquer. Un endroit aussi pour rencontrer des intervenants·es sensibles et engagés·es.

Pour cette édition du Carillon, nous avons envie de leur donner la parole, de les laisser parler de leur quartier. La forme était libre. Elles et ils ont choisi le poème et la peinture!

Nous vous laissons découvrir ce qu'elles et ils ont choisi de partager avec cœur et créativité, bonne lecture!



*Saint-Sauveur, comme une fleur*

*Comme une fleur belle et jolie, mais pas  
nécessairement épanouie*

*Tu nous aides à fleurir, comme un  
papillon qui est prêt à partir*

*Tu n'as pas à assumer tes torts, parce  
que tes habitants valent de l'or*

*Saint-Sauveur,*

*Tes journées ensoleillées nous mettent en  
sueur*

*Tes pétales pailletés réchauffent nos  
couleurs*

*Beaucoup d'entraide, prêts à tendre nos  
mains*

*Les gens venus de tous horizons*

*Font de ton cœur un chant, une maison*

*Un quartier vivant, riche de passions.*



**ETIENNE  
GRANDMONT**



Député de Taschereau

830, rue St-Joseph Est,  
bureau 403, Québec



418 646-6090



Etienne.Grandmont.TASC  
@assnat.qc.ca



# L'HÉBERGEMENT TRANSITOIRE DANS SAINT-SAUVEUR : UN REMPART ESSENTIEL CONTRE L'EXCLUSION SOCIALE

Par Guillaume Béliveau Côté

**Dans le quartier Saint-Sauveur, une lutte quotidienne pour la dignité humaine et contre l'exclusion sociale se joue derrière les maisons ouvrières. Des organismes comme Pech, la Maison Revivre et la Maison Marie-Frédéric incarnent cette résistance, représentant bien plus qu'un simple service public.**

La maison Saint-Luc, gérée par l'organisme Pech, offre depuis 25 ans un hébergement temporaire à des personnes en situation de vulnérabilité dans un quartier confronté à la double problématique de l'itinérance croissante et de la gentrification. Son existence constitue un acte de résistance face aux logiques marchandes transformant nos quartiers populaires. Idem pour la Maison Revivre et la Maison Marie-Frédéric qui hébergent des hommes qui font face à l'itinérance ou des jeunes qui vivent des difficultés de tous ordres. Plus qu'un toit, ces hébergements offrent du soutien à ceux et celles qui en ont besoin.

## Un réseau d'hébergements essentiel contre l'itinérance

L'hébergement transitoire n'est pas seulement une solution temporaire, mais un acte politique affirmant que chaque personne mérite un toit et une dignité. Comme l'explique Marie-Pier Boudreault, coordonnatrice de l'hébergement Saint-Luc, ces ressources offrent «un milieu de vie à une personne pour quelques semaines où elle trouve du soutien et de l'aide afin de stabiliser sa situation et entamer différents objectifs personnels».

Dans Saint-Sauveur, chaque organisme joue un rôle spécifique et complémentaire. La Maison Revivre accueille des personnes, ce qui offre une alternative à l'itinérance. La Maison Marie-Frédéric crée un espace sécuritaire pour les jeunes en difficulté, devenant ainsi un lieu de reconstruction identitaire et de reprise de pouvoir.

Ensemble, ces trois organismes forment l'ossature d'un système de protection sociale ancré dans le quartier. Dans un contexte de crise du logement et de pression immobilière sans précédent, ces espaces deviennent non seulement vitaux mais incarnent une résistance collective face à la gentrification qui transforme radicalement ce quartier historiquement populaire.

## Les travailleurs et travailleuses de première ligne

Sur la ligne de front de cette bataille pour la dignité humaine se tiennent des femmes et des hommes d'exception : les intervenants-es des groupes communautaires. Leur dévouement contraste avec la précarité de leurs conditions de travail.

Les défis sont titanesques : manque chronique de main-d'œuvre, roulement de personnel compromettant la création du lien de confiance thérapeutique nécessaire avec les personnes qui sont



Pech - Hébergement transitoire Saint-Luc  
Photo : Google

multi-éprouvées, et sous-financement chronique des organismes communautaires. Ces contraintes budgétaires les obligent à toujours se serrer la ceinture et à faire preuve de débrouillardise, forçant les équipes à constamment se réinventer plutôt que de pérenniser leurs offres de services.

S'ajoutent à cela les réalités changeantes de la rue (drogue et violence) qui rendent parfois les comportements plus imprévisibles chez les gens qu'elles et ils accompagnent. Malgré ces obstacles, ces professionnels-les maintiennent leur engagement, comprenant que les situations complexes qui se sont bâties sur le temps ne peuvent changer du jour au lendemain et qu'un accompagnement réussi nécessite du temps.

## Des résidents-es en quête de dignité

Derrière les statistiques de l'itinérance se cachent des personnes aux parcours marqués par de multiples épreuves : problèmes de santé mentale, judiciarisation, dépendances, traumatismes – ce que Pech décrit justement comme des personnes multi-éprouvées.

La maison Saint-Luc accueille jusqu'à 18 personnes à la fois, leur offrant logement, nourriture et accompagnement personnalisé. Pour ces résidents-es, l'hébergement transitoire représente une pause dans la spirale de l'exclusion, permettant de « retrouver des rythmes de base, se relocaliser, faire des démarches de régularisation, et redécouvrir leurs forces et leurs aspirations ».

Dans ce processus de reconstruction, les résidents-es sont acteurs de leur propre rétablissement. Les objectifs sont fixés par et avec eux, ce qui redonne pouvoir et autonomie là où l'exclusion avait imposé dépendance et impuissance. Pech se définit ainsi comme des « rallumeurs d'espoir lors des périodes les plus difficiles de la vie », ravivant cette ressource précieuse (l'espoir) souvent première atteinte par l'exclusion sociale.

## Une intégration exemplaire dans le quartier

Contrairement aux préjugés, la réalité de Saint-Sauveur démontre qu'une autre vision de la ville est possible. La maison Saint-Luc

représente un exemple réussi d'intégration avec le voisinage et un exemple de cohabitation dans le quartier.

Cette cohabitation harmonieuse résulte d'un engagement constant des organismes à être des acteurs positifs dans leur milieu. Pech souligne avoir «la chance d'avoir des voisins de longue date qui sont très bienveillants et font preuve d'ouverture d'esprit. Cela rend notre quartier fort!» Cette perspective renverse la vision habituelle : ce ne sont pas les hébergements qui posent problème, mais la bienveillance et l'ouverture d'esprit qui constituent la véritable richesse d'un milieu de vie.

### Un appel urgent à l'action collective

Face à la crise du logement qui rend difficile, voire impossible, de relocaliser les personnes sans domicile fixe, des solutions concrètes s'imposent :

- **Financement stable et adéquat:** Les organismes communautaires méritent un financement récurrent qui reflète la valeur de leur contribution sociale, à la mission plutôt que par projets.
- **Reconnaissance et valorisation des intervenants-es:** Les professionnels-elles du communautaire méritent une rémunération et des conditions dignes pour contrer le roulement de personnel.
- **Continuum de services:** Il faut développer des passerelles entre l'hébergement temporaire et le logement permanent.
- **Collaborations intersectorielles formalisées:** Les collaborations entre hébergements et services de santé et sociaux doivent être officialisées et financées.
- **Sensibilisation citoyenne:** La lutte contre les préjugés envers les personnes en situations de vulnérabilité doit devenir une priorité collective.
- **Moratoire sur les évictions et contrôle des loyers:** Des mesures exceptionnelles s'imposent face à l'urgence de la crise.
- **Reconnaissance du droit au logement comme fondamental:** Notre cadre légal doit évoluer pour reconnaître que le logement est un droit humain primant sur les intérêts économiques.

L'hébergement transitoire dans Saint-Sauveur représente le reflet de notre humanité collective et de notre capacité à reconnaître la dignité intrinsèque de chaque personne. Pech, la Maison Revivre et la Maison Marie-Frédéric sont les gardiens de cette vision dans un quartier en transformation.

LEUR PÉRENNITÉ EST NON NÉGOCIABLE, CAR C'EST À L'AUNE DU TRAITEMENT RÉSERVÉ À SES MEMBRES LES PLUS VULNÉRABLES QU'UNE SOCIÉTÉ DÉMONTRE SA VÉRITABLE FORCE.

# DÉCOUVERTE LITTÉRAIRE UN LOURD MANTEAU

Par Cyane Topalovic Tremblay

Un lourd manteau de Sabica Senez est un livre percutant. L'autrice y raconte son expérience en tant que gestionnaire et intervenante dans un refuge pour hommes en situation d'itinérance à Québec. À travers des récits sensibles et humains, elle dévoile la réalité souvent invisible de ces hommes. Maladie, violence, isolement, mais aussi espoir et résilience... Elle partage avec sincérité leur quotidien marqué par la précarité, leurs luttes et leurs rêves.

Sabica Senez met aussi en lumière le travail essentiel des intervenants-es du milieu communautaire. Elle montre la complexité de ce métier, ses défis, mais aussi son importance. Son regard nous pousse à mieux comprendre l'itinérance et à questionner nos préjugés.

Un livre bouleversant qui donne la parole à ceux qu'on entend trop peu et qui nous invite à ouvrir les yeux sur une réalité souvent invisibilisée.



## SAUREZ-VOUS RECONNAÎTRE LE REFUGE DONT ELLE PARLE ?



Maison Marie-Frédéric  
Photo : Maison Marie-Frédéric

Maison Revivre  
Photo : RAIQ



**MARCHÉ  
SAINT-SAUVEUR**  
PRENDRE GOÛT AU QUARTIER



**TOUS les SAMEDIS** du **5 JUILLET** au **20 SEPTEMBRE**

de 10 h à 14 h

au **parc  
Durocher!**

- 🌿 Bons produits frais et locaux !
- 🎵 Musique et animation gratuites !
- 🌿 Ambiance chaleureuse !



site web du Marché

# C'EST QUOI LE CHANTIER CULTURE DE LA CONCERTE SAINT-SAUVEUR?

Par Jonathan Munroe, Chantier culture

**Le chantier Culture a été créé il y a un an et demi environ. L'objectif principal du chantier est de favoriser l'accessibilité à la culture pour les résidents-es du quartier, particulièrement pour les personnes en situation de vulnérabilité.**

L'accessibilité à la culture procure plusieurs bienfaits chez les individus et les communautés, bienfaits qui peuvent être moins connus. Citons quelques exemples :

- expression d'émotions et prise de paroles;
- créations de liens;
- interaction sociale;
- et bien d'autres encore !

Ces effets se font sentir autant sur la santé physique que mentale des personnes, que sur le développement de liens sociaux. Ainsi, en rendant accessible la culture et en favorisant la création de liens sociaux, nous espérons poursuivre l'établissement d'une communauté forte, où l'entraide serait une des valeurs importantes.

Au sein du chantier, on retrouve le comité culture, composé de personnes citoyennes, d'artistes et de membres d'organismes du quartier. Ce comité a la responsabilité d'identifier et de mettre en œuvre des projets qui favorisent l'atteinte de notre objectif principal. Ainsi, ce comité se décline en comité d'actions où sont réalisés les projets identifiés. En ce moment, quatre projets sont en cours au chantier culture :

## 1. Des cinémas-discussion

L'idée est d'organiser trois projections par an avec des films/documentaires sur des thématiques sociales. La présentation est suivie d'une discussion animée par un panel constitué de personnes ayant une connaissance approfondie sur la thématique choisie. Le tout étant offert gratuitement, popcorn et breuvages en plus!

## 2. Des rencontres de réseautage

Le but est d'organiser des soirées où les artistes, les citoyens-nes et les organismes peuvent se rencontrer et échanger dans une ambiance légère et informelle. Ces rencontres permettent la création de liens dans la communauté et visent aussi à favoriser l'émergence de projets artistiques et culturels. Des prestations artistiques sont également offertes lors de ces rencontres, ainsi qu'une offre alimentaire. Restez à l'affût, la prochaine rencontre aura lieu au mois de juin.

## 3. La carte culturelle

Nous désirons mettre en lumière la richesse historique du quartier Saint-Sauveur et valoriser son patrimoine. Ainsi, la carte répertoriera des lieux légendaires du quartier et présentera des



anecdotes de résidents-es. De plus, les œuvres d'art urbain du quartier y seront identifiées. En plus de la carte papier qui sera imprimée et distribuée largement, notre désir est d'installer également des codes QR à des endroits clés du quartier. Une fois le code scanné, un texte décrit l'endroit et présente des photos et des anecdotes.

## 4. Le projet « Quand la culture débarque! »

L'objectif est de favoriser la participation active à des activités culturelles et artistiques en amenant la culture et les arts vers les gens plutôt que de demander aux gens de se déplacer. En somme, notre projet consiste à animer des activités de médiation culturelle dans différents milieux de vie. Ces activités seront pensées et créées avec les participants-es et un-e artiste et permettront ainsi de développer et d'offrir une prestation imprégnée des couleurs et savoirs du milieu.

Finalement, le chantier est impliqué dans l'organisation de la Fête interculturelle qui a eu lieu le 31 mai dernier au parc Dollard-des-Ormeaux. Spectacles et performances artistiques, kiosques communautaires, offre alimentaire et animation pour tous les âges ont été offerts gratuitement lors de cette journée.

Voilà! Le chantier Culture est rempli de projets intéressants qui sont en cours de réalisation et ça ne fait que débiter, car nous avons plein d'idées pour les années à venir! D'ailleurs, d'autres projets ont déjà été proposés lors d'une grande rencontre collective en février 2024 (babillard communautaire, Maison de la culture, etc.), qui demeurent sur le plan d'action du chantier.

Le quartier Saint-Sauveur a toujours eu la réputation d'être un quartier animé et vivant et c'est ce que nous voulons renforcer dans une certaine mesure.

Vous souhaitez vous impliquer ? Il est toujours possible de joindre le comité culture ! Pour ce faire, vous pouvez communiquer avec Jonathan Munroe à l'adresse suivante :

[culture.concertation.ss@gmail.com](mailto:culture.concertation.ss@gmail.com).

Pour ne rien manquer de nos activités, suivez notre page FB: Concertation Saint-Sauveur ou vous pouvez nous contacter au 418 999-9023.

# L'ENGAGEMENT AU COMITÉ DES CITOYENS·NES DU QUARTIER

Par Olivier Amiot  
Secrétaire du CA du CCCQSS

Il y a une pluralité de façons et de raisons de s'impliquer au Comité de citoyennes et citoyens du quartier Saint-Sauveur (CCCQSS) comme dans d'autres organismes du quartier et de la ville de Québec. Certaines personnes s'engagent parce qu'elles veulent s'impliquer dans leur communauté, d'autres réagissent à une crise ou à un problème; toutes et tous défendent des intérêts qui leur sont propres.

Pourtant, des préjugés peuvent alimenter des clichés sur l'implication dans les comités. Pour certaines personnes, l'engagement repose sur des personnes qui manquent de recul; pour d'autres, c'est l'affaire des personnes dont les perceptions sont biaisées par leur idéologie. Néanmoins, ces motifs peuvent tous disposer de leur légitimité.

Malgré la diversité des motifs d'engagement au sein de deux des comités du CCCQSS (le conseil d'administration - CA - et le comité logement - Saint-Sauveur populaire), il convient d'attirer votre attention sur plusieurs éléments pertinents :

- trois personnes ont été confrontées à des tentatives de rénoviction ou de hausses de loyers abusives;
- une personne réside dans une coopérative;
- deux personnes sont impliquées dans la formation d'une nouvelle coop;
- la grande majorité de nos militantes et militants sont des locataires;
- d'autres militantes et militants résident dans des logements sociaux;
- quelques rares résidentes et résidents de longue date ont pu acheter leurs (petites) maisons.

D'autres éléments caractérisent le Comité des citoyennes et citoyens du quartier Saint-Sauveur: (1) la majorité des membres du conseil d'administration sont des femmes; (2) il y a des personnes de tous âges: des personnes âgées, des jeunes et des moins jeunes.



Les membres du Conseil d'administration du CCCQSS. De gauche à droite : Sophie Loisel, Nicol Tremblay, Serge Bernard, Claire Tenguay, Martine Fortin, Olivier Amiot et Louise Bélanger. Catherine Claveau-Fortion est absente de la photo  
Photo : CCCQSS

Par ailleurs, l'implication au sein du Comité demande un temps de travail considérable, surtout pour participer aux séances de travail du conseil d'administration. Mais il y a tout de même des rétributions symboliques, à savoir pouvoir défendre ses intérêts, œuvrer pour la justice sociale et participer à la sauvegarde d'un magnifique quartier et à sa transformation en une ville résiliente à échelle humaine. Cependant, il est vrai que le niveau d'engagement peut parfois être lui-même une barrière à l'implication. Heureusement, il y a une équipe de travail dont l'objectif est de favoriser l'engagement tout en veillant au respect des objectifs identifiés par les membres et l'équipe de travail elle-même.

Rappelons que les objectifs du Comité des citoyens et citoyennes du quartier Saint-Sauveur sont à la fois d'améliorer la qualité de vie des résidents·es du quartier et de défendre les droits des personnes les plus vulnérables, notamment des locataires, des travailleurs·ses.

À titre de secrétaire du conseil d'administration, je soutiens amplement ces deux objectifs.

Comment vais-je rejoindre  
l'ensemble des résidents·es du  
quartier?

PLACE UNE ANNONCE  
DANS LE CARILLON!

Annoncer dans Le Carillon du quartier Saint-Sauveur, c'est entrer dans **plus de 8400 foyers du quartier**, soit environ 15 000 personnes. S'offrir une publicité dans notre journal, c'est bénéficier d'un outil de communication efficace et apprécié à un **coût avantageux**.



Contactez-nous!

[info@cccqss.org](mailto:info@cccqss.org)

418-529-6158

301, rue Carillon



# LE FONDS DE SOLIDARITÉ DES GROUPES POPULAIRES FÊTE SON 50E ANNIVERSAIRE!

Par Cyane Topalovic Tremblay

**Le 24 avril dernier, les membres du Fonds de solidarité des groupes populaires (FSGP) ont convié la population à un classique souper spaghetti pour célébrer les 50 ans du Fonds. Né dans le feu des grandes luttes sociales des années 1970, le FSGP est un outil de résistance, de soutien et d'action pour les groupes populaires. Cinq décennies plus tard, il continue de faire vivre les voix qui dérangent et de renforcer les initiatives citoyennes vers une société plus juste.**

Cet anniversaire a été l'occasion de revenir sur une histoire riche en solidarité, à travers une entrevue avec Nicol Tremblay — mais aussi de se tourner vers l'avenir, avec l'arrivée en 2024 de deux nouveaux groupes: la Table citoyenne Littoral Est et le comité de Femmes immigrantes.

Entrevue avec Nicol Tremblay - un militant dont l'engagement a transformé le quartier Saint-Sauveur

## **Vous étiez là dès les débuts du Fonds — qu'est-ce qui vous animait à l'époque pour embarquer là-dedans ?**

Ce qui nous animait, c'était le désir d'autonomiser financièrement des groupes populaires — un geste profondément politique.

On savait que ce serait difficile, mais l'espoir était plus fort que la réalité. Le but : offrir un financement d'appoint pour permettre aux groupes de souffler un peu.

Cette démarche a aussi lancé une réflexion collective sur les conditions de financement dans le communautaire. Au CCCQSS, on était relativement privilégiés, mais on voulait surtout soutenir les autres groupes, dans un vrai esprit de solidarité.

## **Selon vous, qu'est-ce que ce Fonds a changé dans la vie du quartier, ou pour les groupes populaires en général ?**

Ce Fonds a permis de renforcer la solidarité entre les groupes dans leurs luttes. Il a joué un rôle important pour aider certains à démarrer, et pour d'autres, à se pérenniser. Sans ce coup de pouce, plusieurs initiatives n'auraient peut-être pas tenu le coup. C'est un outil collectif qui a vraiment fait une différence.

En toute honnêteté, même si le montant amassé était nettement insuffisant par rapport aux besoins sur le terrain, son importance symbolique et stratégique restait forte.

## **Qu'est-ce que vous aimeriez dire aux nouveaux groupes qui prennent le relais aujourd'hui ?**

Le Fonds est particulièrement précieux pour des groupes

comme les tables de quartier ou les comités de femmes. On sait combien il est difficile de trouver du financement aujourd'hui. Pouvoir soutenir des gens mobilisés, leur donner les moyens de continuer, c'est essentiel. Après l'effervescence des débuts, il faut des personnes capables de tenir le cap — et même un appui financier modeste peut faire une vraie différence.

Je crois encore profondément à la pertinence du FSGP. Dans un contexte de définancement, il reste un appui important. Et au-delà de l'argent, le simple fait que le Fonds existe, qu'il rassemble, qu'il facilite les liens et les échanges entre groupes, c'est déjà une richesse en soi.

## **Qui contribuait au Fonds et quelles activités étaient organisées ?**

Le Fonds a longtemps été soutenu surtout par les militants·es des comités populaires.

Sortir des réseaux traditionnels pour trouver d'autres sources de financement n'était pas évident. Mais les activités organisées autour du Fonds, comme le fameux souper spaghetti, étaient de vrais moments forts.

Ce n'était pas juste un repas à petit prix — c'était un lieu de rassemblements, de fêtes, de débats animés. Parfois, une centaine de personnes s'y retrouvaient, et tous les groupes étaient représentés.

Ces moments tissaient une vraie solidarité entre les luttes. Avec le recul, on se dit qu'on aurait peut-être dû en faire plus souvent, des activités où tout le monde se retrouve autour de la même table.



Soirée spaghetti du FSGP au Centre Jacques-Cartier.  
Photo : Nathalie Côté

Entrevue avec Azélie Rocray - militante salariée à la Table citoyenne littoral Est

### **Pourquoi c'était important pour vous de rejoindre un espace comme le Fonds de solidarité des groupes populaires ?**

La Table citoyenne Littoral Est regroupe actuellement une vingtaine de citoyennes et citoyens impliqués·es activement et une travailleuse à la permanence. Nous arrivons à porter de grands dossiers et avoir un impact concret dans notre communauté. Cependant, comme plusieurs autres organismes, nous aurions besoin de plus de ressources financières pour accomplir notre mission et la recherche de telles ressources est un travail de longue haleine. Le Fonds de solidarité partage nos valeurs de solidarité et de justice sociale. Il nous permet de collectiviser le travail de recherche de financement et ainsi travailler plus efficacement et de manière bien plus agréable!

### **Concrètement, qu'est-ce que le soutien du fonds vous permet de faire que vous n'auriez pas pu faire autrement ?**

La Table citoyenne est un jeune organisme né d'un collectif citoyen en 2020, dans le cadre de la lutte contre le projet de Zone d'innovation Littoral Est (ZILE). Elle devient officiellement un OBNL en 2022.

Chercher du financement, c'est exigeant: ça prend du temps et des connaissances. Heureusement, le Fonds de solidarité nous apporte son expertise précieuse, développée depuis des décennies, pour mettre sur pied et coordonner des campagnes efficaces. Sans leur appui, on n'aurait jamais pu aller aussi loin aussi vite!

### **Quels sont les enjeux que vous portez en ce moment, et comment vous les abordez collectivement ?**

Le premier: transformer l'autoroute Dufferin-Montmorency en boulevard urbain pour redonner l'accès au fleuve et décroiser le quartier — une lutte citoyenne portée depuis les années 2000!

Deuxième dossier: faire du garage municipal de la Canardière un centre social autogéré, imaginé et construit collectivement par des citoyens·nes et des groupes partenaires.

Enfin, on se mobilise pour le logement social, parce qu'on veut des quartiers beaux, verts, sains... et inclusifs! Il faut que tout le monde puisse continuer d'y vivre, malgré l'(éco)embourgeoisement.

Chacun de ces projets est porté collectivement par des comités citoyens dynamiques, qui se rencontrent chaque mois pour réfléchir, s'organiser et passer à l'action!



*\*Vous aimeriez soutenir les groupes via le FSGP? N'hésitez pas à visiter le [www.fsgpq.org](http://www.fsgpq.org) ou à prendre contact avec nous!*



## **Info-Chantier**

## **SUR LE TERRAIN POUR VOUS**

Pendant les travaux de réaménagement de la rue Saint-Vallier Ouest



Des questions ou des commentaires sur le chantier?  
**Communiquez avec nous !**



# QUIZ

Par Saint-Sauveur Populaire | Résistance locataire

- Combien de ménages résidant dans le quartier sont présentement sur la liste d'attente pour un logement subventionné? (février 2024)
  - 148
  - 103
  - 188
  - 246
- En 2024, combien de permis pour hébergement touristique collaboratif ont été délivrés dans le quartier Saint-Sauveur?
  - 92
  - 25
  - 103
  - 56
- Qui a souhaité transformer le quartier Saint-Sauveur en véritable Quartier latin 2.0?
  - Bruno Marchand
  - Pierre-Luc Lachance
  - André Arthur
  - Régis Labeaume
- En 2020, combien de ménages avait des revenus annuels inférieurs à 20 000\$?
  - 1 sur 15
  - 1 sur 10
  - 1 sur 5
  - 1 sur 4
- Qui a chanté...

*Il pleut des oiseaux morts  
Sur la rue Saint-Joseph  
Tout est fermé depuis deux heures  
Il pleut des vieux espoirs*

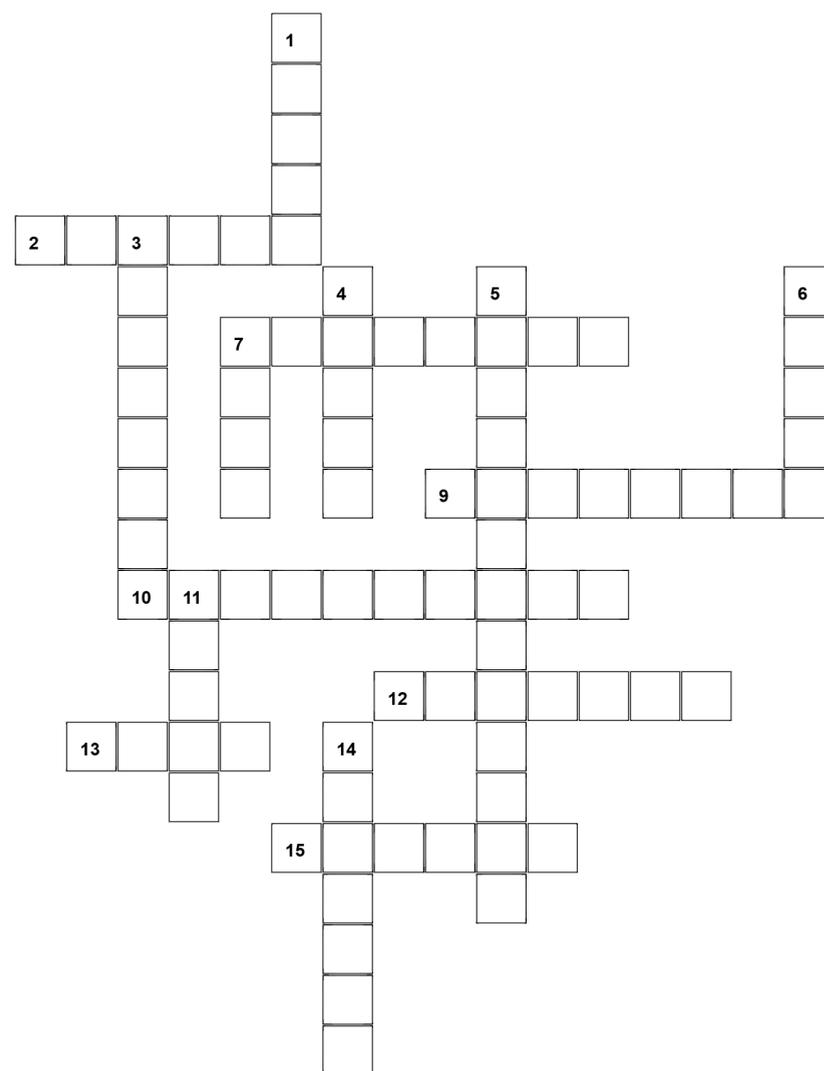
  - Alys Robi
  - Lou-Adriane Cassidy
  - Hubert Lenoir
  - Sylvain Lelièvre
- En 2024, l'ensemble des médecins du quartier se sont relocalisés. Nommer les deux secteurs où ils et elles se retrouvent majoritairement.
  - Saint-Roch et Vanier
  - Beauport et Lebourgneuf
  - Lairet et Saint-Émile
  - Vanier et Charlesbourg

Réponses : 1. (d) | 2. (b) | 3. (d) | 4. (b) | 5. (b) | 6. (d)

# MOTS CROISÉS

Par Cyane Topalovic Tremblay

## Les travaux dans Saint-Sauveur



### Horizontal

- Matériau utilisé pour recouvrir la chaussée.
- Lieu des travaux de réfection.
- Lignes peintes sur la route.
- Pour remettre en état la chaussée.
- Utilisé comme base pour la nouvelle route.
- Pour réguler la circulation pendant les travaux.
- Pour transporter les matériaux.

### Vertical

- Où les voitures roulent.
- Où les piétons·nes marchent.
- Pour nettoyer la chaussée.
- Panneaux pour indiquer les déviations.
- Pour enlever l'ancien revêtement.
- Pour signaler les travaux.
- Pour l'évacuation des eaux de pluie.
- Pour réparer la rue.

## LE MARCHÉ SAINT-SAUVEUR RECHERCHE DES BÉNÉVOLES

Vous avez envie de contribuer à une initiative citoyenne dans notre beau quartier? Le marché Saint-Sauveur est à la recherche de bénévoles notamment pour le montage et le démontage du site et pour l'accueil des visiteurs. Que vous soyez disponibles tous les samedi cet été, ou seulement quelques demi-journées, vous êtes bienvenus! Quelques heures suffisent pour faire une différence.

Pour plus d'informations sur les horaires, les tâches et la merveilleuse équipe: [info@marchesaintsauveur.com](mailto:info@marchesaintsauveur.com)

## SAVEZ-VOUS PLANTER DES FLEURS... À LA MODE DE SAINT-SAUVEUR?

VIENS EMBELLIR LE PIRE TROTTOIR  
DE NOTRE QUARTIER!

AU MENU :

- ATELIER DE PLANTATION DE FLEURS
- AMBIANCE FAMILIALE
- PRISES DE PAROLE SUR L'ÉTAT DES TROTTOIRS DE SAINT-SAUVEUR

**SAMEDI 14 JUIN, 10H30**

**RASSEMBLEMENT À LA  
PLACE ROGER LEMELIN**

*(coin des rues Aqueduc et Châteauguay)*

## FLAMMÈCHES ET DISSIDENCE!

Ce festival politico-culturel, organisé par le COMPOP, aura lieu du 13 au 15 juin prochains. Il vise à briser l'état de cynisme généralisé en réalisant des activités créatives, mobilisatrices et festives dans le faubourg Saint-Jean-Baptiste. C'est gratuit!

Le Compop est à la recherche de bénévoles pour l'évènement: si ça t'intéresse, écris au [comite.populaire@videotron.ca](mailto:comite.populaire@videotron.ca) ou appelle au 418-522-0454!

## MARCHÉ SOLIDAIRE - TOUSKI

Des fruits et légumes  
locaux à petits prix!  
Tous les mercredis de  
l'été de 14h30 à 17h30.

Du 9 juillet au 17  
septembre.  
Au Centre Durocher au  
680 rue Raoul-Jobin.

# CONCOURS DE DESSIN

OUVERT À TOUS.TES, DE 5 À 105 ANS!

Dessines ce que tu aimes de ton quartier  
et cours la chance de faire la couverture de  
la prochaine édition du Carillon!

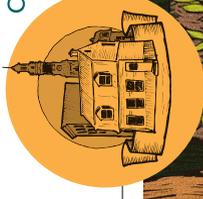
→ Feuille 8.5 x 11, format portrait

→ Dépôt par courrier, courriel ou en main propre d'ici le 1er août 2025

→ Le vote sera public: surveillez vos réseaux sociaux et les événements de quartier!

# CARILLON

du quartier Saint-Sauveur



À chaque porte de Saint-Sauveur, un univers.  
Un arc-en-ciel le long de la rivière.

Fermeture du 388

page 1

Maison des jeunes  
L'Ouvre-Boîte du quartier

page 11

Hébergement transitoire  
dans Saint-Sauveur

page 12



Saint-Sauveur Populaire  
Résistance Locataire

# 10<sup>e</sup> Fête DES LOCATAIRES



Prise de parole, témoignages  
Hot-dog et boissons **GRATUITS**  
Samedi 7 juin 12h30 au 301 rue Carillon

Tu as le goût d'écrire des articles?  
L'édition communautaire t'intéresse?  
Tu veux contribuer à l'information locale?

**JOINS-TOI À L'ÉQUIPE DU  
JOURNAL!**

Le **CARILLON**

du quartier Saint-Sauveur



info@cccqss.org  
418-529-6158  
301, rue Carillon

